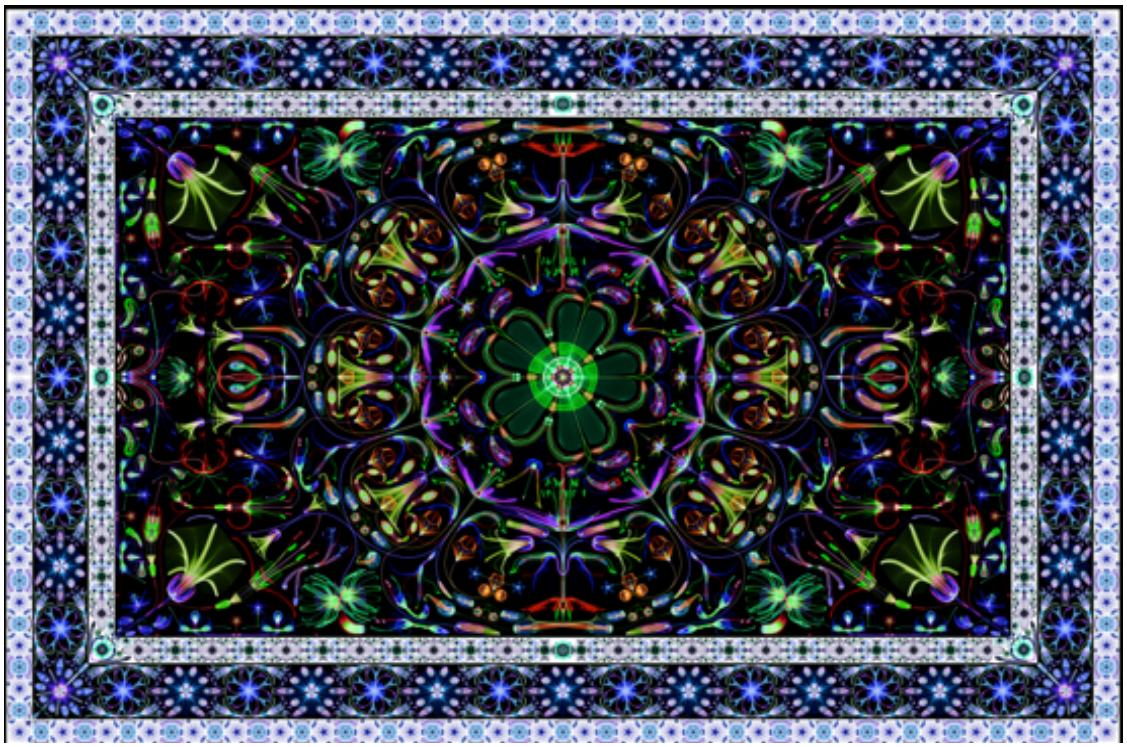
Le Paradis et l'Enfer
Des tapis volants aux drones

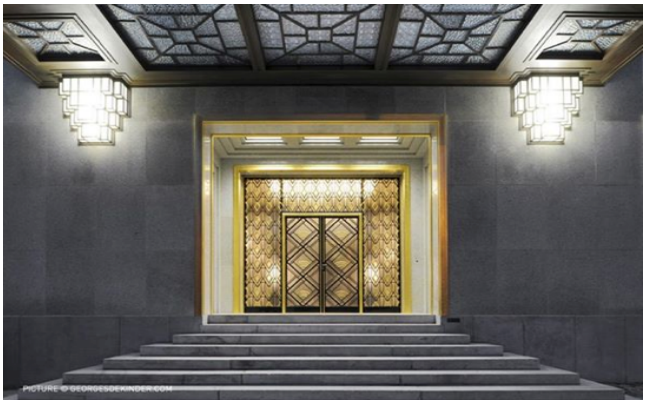
Exposition du 6 mars au 6 septembre 2015
Villa Empain, Bruxelles

Dossier pédagogique



Macoto Murayama, *Botech Composition 1*, 2013, Ed.5, digital c-print, 150 x 100 cm.

La Fondation Boghossian et la Villa Empain



Créée en 1992 par Robert et ses deux fils Jean et Albert Boghossian, joailliers libanais d'origine arménienne, la Fondation Boghossian s'est d'abord fixé comme objectif prioritaire de contribuer à la formation et à l'éducation de la jeunesse.

Durant les vingt premières années de son existence, la Fondation Boghossian s'est essentiellement consacrée à l'amélioration des conditions de vie des jeunes en Arménie et au Liban afin d'encourager leur développement dans la perspective d'un meilleur avenir.

En 2006, la Fondation Boghossian a fait l'acquisition de la Villa Empain, fleuron de l'architecture Art Déco bruxelloise qui était alors à l'abandon et en très mauvais état. Elle nécessitait d'importants travaux de restauration. Après ces travaux, la Fondation Boghossian y a installé son siège et l'a ouverte au public à partir du printemps 2010.

Devenue un centre de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident, la Villa Empain est désormais un lieu où sont organisées des expositions, des conférences, des rencontres internationales, des concerts et bien d'autres activités.

Les caractéristiques de la Villa Empain

Cette villa a été construite entre 1931 et 1934 pour le Baron Louis Empain lorsqu'il n'avait que 22 ans. Il a confié les travaux à l'architecte d'origine suisse Michel Polak. Cette grande et luxueuse maison reflète bien le style de l'Art Déco : volumes simples, matériaux précieux (boiseries, ferronneries, marbres, dorures) et lumière qui pénètre par des grandes fenêtres et par la grande verrière centrale. A l'arrière de la villa se trouve une grande piscine entourée de terrasses et d'une pergola. Elle a été la première piscine privée chauffée de Bruxelles.

Louis Empain n'a pas habité longtemps dans sa villa. Il l'a offerte à l'Etat belge en 1937 pour y installer un musée des arts décoratifs modernes. Après la Seconde Guerre mondiale, elle est devenue l'ambassade de l'Union soviétique et ensuite le siège de la radio-télévision luxembourgeoise (RTL) Au début des années 2000, elle a malheureusement été abandonnée et partiellement détruite. C'est la Fondation Boghossian qui l'a entièrement restaurée selon les plans d'origine.



Villa Empain, construite par l'architecte Michel Polak

Aujourd'hui, on peut la considérer et l'admirer comme une des plus belles demeures privées bruxelloises du début du XXe siècle.

L'exposition *Le Paradis et l'Enfer. Des tapis volants aux drones*

Quelque part, au-delà du bien et du mal, il y a un jardin. Je t'y rejoindrai.
Djalâl ad-Dîn Muhammad Rûmî (1207 – 1273)

Le tapis volant a été pendant longtemps un moyen symbolique de parcourir le monde.
Dans la mythologie perse, le Roi Salomon possédait un tapis volant. La Reine de Saba, qu'on disait magicienne, lui aurait offert ce présent fabuleux. On raconte même que le roi pouvait y transporter son palais tout entier.
Le tapis volant évoqué dans les contes, a été popularisé par *Les Mille et Une Nuits*, il est aussi représenté dans bon nombre de romans et de films fantastiques.
Certains scientifiques se sont intéressés à cet objet légendaire, y voyant une réplique aérienne de la manière dont se déplace la raie manta dans l'eau. Des physiciens se seraient même lancés dans des recherches pour faire voler un tapis !

Mais le tapis volant évoque aussi un rêve ancestral, celui de voler comme un oiseau. Après Icare, le premier homme à s'être lancé dans les airs comme un oiseau, Léonard de Vinci s'est pris au jeu de concevoir des objets volants très ingénieux.
Plus tard, les soucoupes volantes ont hanté l'imaginaire moderne, bien au-delà de toutes les performances techniques qui ont réellement permis de voyager dans les airs ou d'y lancer une grande diversité de machines volantes.

Actuellement, ce sont les drones qui occupent les esprits : objets volants télécommandés ou autonomes, les drones ouvrent un champ illimité de possibilités. De l'observation au contrôle, du transport d'objets à celui des armes, rien ne semble pouvoir échapper aux promesses de leurs performances. Pour le meilleur et pour le pire…



Pravdoliub Ivanov, *Fairy Tale Device Crashed*, 2013, mixed media, Collection Vehbi Koç, Fondation d'art contemporain, Istanbul

L'exposition *Le Paradis et l'Enfer* aborde le thème des machines et tapis volants selon différentes interprétations artistiques : la symbolique des tapis anciens et celle de la géométrie des jardins qui l'a inspirée, le rêve ancestral de voler et les objets volants imaginaires, le monde vu du ciel, l'occupation de l'espace par les satellites, le développement planétaire des drones et ses conséquences.

De nombreux artistes ont été invités à participer à cette exposition ou y sont représentés

Jananne Al-Ani (Iraq), Alexandre Arrechea (Cuba), Bilal Bahir (Irak / Belgique), Axel Brechensbauer (Suède), Solano Cardenas (Cuba / France), Ali Cherri (Liban), Mahwish Chishty (Pakistan / Etats-Unis), Eleven Play (Japon), Monir Shahroudy Farmanfarmaian (Iran), Alicia Framis (Espagne), Mekhitar Garabedian (Belgique), Babak Golkar (Iran / Canada), Laurent Grasso (France), GREYGOUAR / Grégoire Gicquel (France), Cai Guo-Qiang (Chine), Adam Harvey (Etats-Unis), IOCOSE (Italie), Pravdoliub Ivanov (Bulgarie), Edouard Janssens (Belgique), Alain Josseau (France), Jugnet+Clairet (Belgique / France), Babak Kazemi (Iran), KennardPhillipps (Royaume-Uni), Krištof Kintera (République tchèque), Julien Leresteux (Belgique), C. Love (Etats-Unis), Urs Lüthi (Suisse), Pierre Malphettes (France), Jackie Matisse (France), Farhad Moshiri (Iran), Macoto Murayama (Japon), James Muriuki & Miriam Syowia Kyambi (Kenya), Panamarenko (Belgique), Ruben Pater (Pays-Bas), Frédéric Platéus (Belgique), Sébastien Reuzé (France / Belgique), Samuel Rousseau (France), Moussa Sarr (France), Björn Schülke (Allemagne), Jalal Sepehr (Iran), Rirkrit Tiravanija (Thaïlande), Addie Wagenknecht (Etats-Unis / Autriche), Li Wei (Chine)



Babak Kazemi, photographie de la série *Exit of Shirin & Farhad #12,* 2012, 100 x 70 cm. Courtesy de l'artiste et de Silk Road Gallery, Téhéran

Des thèmes à développer à l'occasion de l'exposition

Le rêve de voler et les machines volantes à travers l'histoire

Depuis des millénaires, les hommes ont toujours rêvé de voler comme des oiseaux. Déjà durant l'Antiquité, ce désir de s'envoler dans les airs est raconté à travers le mythe d'Icare.
D'après la légende, Icare était le fils de Dédale, un ingénieux architecte Crétois dont une des inventions est un labyrinthe qui consistait en une interminable suite de détours qui rendait impossible d'en trouver la sortie une fois qu'on y avait pénétré. Lui-même y fut enfermé par le Roi Minos avec son fils. Désespéré, Dédale imagina une solution brillante pour sortir du labyrinthe : s'échapper par le ciel. Avec de la cire et des plumes, il persuada son fils Icare de s'envoler avec lui. Icare avait souvent rêvé d'être un oiseau et l'idée de son père l'exaltait. Ils s'élancèrent donc hors du labyrinthe grâce à leurs ailes en cire et en plumes, survolant de magnifiques paysages. Mais, prenant de plus en plus d'altitude, malgré les conseils de son père, Icare s'approcha dangereusement du soleil et la cire de ses ailes se mit à fondre. Le pauvre garçon fut précipité dans le vide et tomba dans la mer. Son manque d'expérience et de sagesse causa sa perte.



Li Wei, *Beyond Gravity 6*, 2010, tirage photographique couleur sur dibond, 150 x 100 cm. Courtesy Galerie Paris-Beijing, Bruxelles / Paris

De son côté, le cerf-volant serait né en Chine au IVe siècle avant Jésus-Christ. Toutefois, il est impossible de savoir précisément où et quand il a été inventé. A l'origine, les Chinois en ont fait une utilisation essentiellement militaire : le cerf-volant servait à porter des messages, à effrayer les ennemis ou à évaluer des distances.

Livre intéressant pour les élèves à partir de 12 ans :
Khaled Hosseini, *Les cerfs-volants de Kaboul*, Editions 10/18, 2007
(Une adaptation de ce roman existe en DVD)

Au XVe siècle, l'artiste et savant italien Léonard de Vinci inventa de nombreuses machines volantes très ingénieuses. Elles ont inspiré ceux qui, plus tard, se sont lancés dans l'aventure de l'aéronautique. Mais l'histoire des machines volantes ne s'arrête pas là et encore aujourd'hui, elle ne cesse de se développer !

Quelques ouvrages pour découvrir l'histoire des machines volantes

Marion, *La machine volante*, Editions du Triomphe, Collection Paul et Colombe à travers l'Histoire



Voler dans les airs, c'est sûrement facile avec les plans du savant Léonard de Vinci... Mais attention à la chute !
Paul et Colombe sont au Clos Lucé, la dernière demeure de Léonard de Vinci en Touraine. Ils croisent le Roi de France, François Ier, et font la connaissance de Léonard de Vinci, venu d'Italie. Les plans d'une machine volante, dessinée par celui-ci, vont exciter la curiosité des enfants et stimuler leur esprit d'expérimentation... avec quelques dégâts.

Pour les enfants à partir de 6 ans

Agnès Vandewiele, *Les héros du ciel – La fabuleuse histoire de l'aviation*, Editions Quatre fleuves, Document jeunesse, Collection Pour les + grands, 2013



Depuis toujours, l'Homme rêve de voler.
Mais il faut attendre le XXe siècle et le courage des pionniers de l'aviation pour que les machines volantes deviennent réalité.
Découvrez les exploits des premiers aviateurs et ingénieurs en aéronautique, ces hommes et femmes passionnés qui repoussèrent les limites de leurs appareils au péril de leur vie. Les textes de ce livre et ses documents historiques, enrichis d'animations variées et spectaculaires, plongent dans l'aventure captivante de la conquête du ciel et de l'espace.

Pour les jeunes de 8 à 12 ans

Riccardo Noccoli, *Histoire de l'aviation - Des machines volantes aux sondes spatiales*, Editions Gründ, 2013



Cette histoire retrace les étapes qui ont fait du rêve de voler une réalité passionnante.
Des dessins et plans de Léonard de Vinci aux réalisations les plus modernes de notre époque, ce livre retrace la volonté incessante de l'Homme de conquérir le ciel. Chacune de ses parties est consacrée à un épisode particulier de l'histoire aéronautique ou à une catégorie spécifique d'appareils : militaire, de transport, de voltige, de tourisme, hydravions et hélicoptères, …

Pour les jeunes de plus de 12 ans

Le désir de voler dans la littérature

Différents mythes ont imaginé des histoires et solutions pour permettre aux hommes de voler.
Parmi ces inventions, le cheval ailé figure en bonne place. Représenté le plus souvent avec des grandes ailes d'oiseau, ce cheval fantastique se retrouve dans les arts, les légendes et le folklore. On le découvre dans différentes cultures : d'abord au Proche-Orient, ensuite en Inde, en Chine et dans l'Antiquité européenne.
Plus récemment, le cheval ailé est évoqué dans les aventures d'Harry Potter, notamment par les sombrals.



Le mythe d'Icare et de Dédale

Pour voler, Dédale confectionna des ailes avec de la cire et des plumes, mais cette invention causa la mort de son fils Icare.

Livre pour les élèves : Guy Jimenes, *Icare aux ailes d'or,* Editions Nathan, 2014.

Le mythe d'Hélios et Phaéton

Dans la Grèce antique, Hélios, dieu du Soleil, parcourait le ciel aux commandes de son char de feu tiré par quatre chevaux ailés, les chevaux du Soleil. Son fils Phaéton lui demanda un jour la faveur de conduire son char et malgré ses réticence Hélios accepta mais s'apercevant du changement de leur conducteur, les chevaux se détournèrent de leur route, montèrent trop haut dans le ciel puis redescendirent trop bas, ce qui fit brûler les montagnes. Pour mettre fin à ces problèmes, Zeus, le dieu des dieux de l'Olympe, foudroya Phaéton.

Le mythe de Pégase et Bellérophon

Pégase est le plus connu des chevaux ailés et la mythologie grecque donna son nom à une constellation. Comme il s'abreuvait un jour à une source, Pégase fut capturé par Bellérophon qui, grâce à lui, gagna plusieurs batailles. Mais grisé par ses victoires, Bellérophon voulut s'élever haut dans le ciel sur sa monture. Piqué par un taon, Pégase le désarçonna avant de devenir le cheval de Zeus.

Le Burak



Selon la tradition islamique, le Burak est un coursier fantastique venu du paradis, qui est la monture des prophètes. La légende la plus connue du Burak remonte au VIIe siècle : ce cheval ailé fut amené par l'archange Gabriel au prophète Mahomet pour un voyage aller-retour entre la Mecque et Jérusalem à la vitesse de l'éclair. Le Burak a aussi porté Abraham lorsqu'il rendit visite à son fils Ismaël à la Mecque.
Le Burak est souvent représenté dans l'art musulman avec une tête de femme, un corps de cheval, des ailes et une queue de paon.

Les contes des *Mille et Une Nuits*

Ces contes sont très anciens et on pense qu'ils proviennent de la tradition orale indienne et iranienne.
Au XIIIe siècle, ils ont été écrits et diffusés dans le monde arabe avant d'être traduits au XIXe siècle par le Français Antoine Galland. Grâce à cette traduction, les contes ont connu un immense succès en Europe. Les contes mêlent une foule de personnages sortis de l'imagination de Shéhérazade.

Voici l'histoire en quelques lignes : Pour punir sa femme de son infidélité, le Sultan Shahryar décide de la tuer. Afin de ne plus connaître un tel problème, il condamne à mort chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille. Quand vient le tour de Shéhérazade, la fille du Grand Vizir, elle se met à raconter au Sultan une histoire sans fin dont la suite est toujours reportée au lendemain. Le Sultan renonce alors chaque jour à son exécution afin de connaître la suite du récit de la nuit précédente. Peu à peu, Shéhérazade gagne ainsi la confiance du Sultan qui décide de ne pas la tuer.

Les principaux contes racontés par Shéhérazade au Sultan :

- Habil et Qabil
- Aladin, ou la Lampe merveilleuse
- Ali Baba et les Quarante Voleurs
- Jullanâr ou Badr Bâsim
- L'histoire de Qamar az-Zamân
- L'histoire du cheval d'ébène
- Le mariage d'al-Ma'mûn
- L'histoire de l'envieux et de l'envié
- Le conte d'Ayyûb le marchand, de son fils Ghânim et de sa fille Fitna
- L'épopée de Umar an-Nu'mân
- Les ruses des femmes
- Sinbad le Marin
- Le cheval enchanté
- Le conte des deux Vizirs et d'Anîs al-Jalîs
- Le conte du pêcheur et du démon
- Le conte du tailleur, du bossu, du Juif, de l'intendant et du Chrétien
- L'histoire d'Ali Cogia
- Le conte du Vizir Nûr ad-Dîn et de son frère Shams ad-Dîn
- L'histoire du Prince Ahmed et de la Fée Pari-Banou
- Kamaralzamân et la Princesse Boudour
- Le Khalife et le khalifat
- La jouvencelle, lieutenante des oiseaux
- Le marchand et le démon
- Le portefaix et les trois dames
- Les sept Vizirs
- L'histoire d'Hassan le cordier



Raoul Walsh, *Le voleur de Bagdad*, Douglas Fairbanks Sr. and Julanne Johnston, 1924

La problématique des drones et de la protection de la vie privée

Les drones constituent une nouvelle technologie dont la prolifération à l'échelle mondiale est spectaculaire. Qu'ils soient militaires ou civils, redoutés ou applaudis, les drones provoquent des questions, notamment lorsque leur présence insidieuse met en cause la protection de la vie privée, la sécurité de populations civiles ou celle de sites aussi sensibles que des installations nucléaires.

Questions à débattre

Quels sont les principaux avantages des drones ?
Quels sont les principaux dangers liés à l'usage des drones ?
Comment se protéger d'un drone ?
Comment garantir l'usage des drones dans le respect des autres ?
Comment aider les hommes avec des drones ?



Axel Brechensbauer, *Peace Drone*, 2014, mixed media electronics, 19 x 40 x 17.5 cm. Copyright l'artiste.

Les drones militaires

Dans la mythologie grecque, Zeus avait reçu la foudre des cyclopes géants, ce qui lui donnait le pouvoir de punir ceux qui ne respectaient pas ses lois. Avec le même œil unique du cyclope et le vrombissement de leur moteur qui rappelle le bruit de la foudre, les drones militaires renvoient à leur façon à ce pouvoir divin. Les mythes grecs révélaient aussi aux hommes les dangers de l'hubris, l'abus de pouvoir orgueilleux, la démesure dont les conséquences sont toujours fatales…

No boots on the ground ! L'avantage du drone militaire, c'est qu'il n'est jamais en colère, n'a jamais faim, n'a jamais peur, n'est jamais fatigué et sa disparition ne provoque pas de larmes.

Mais a-t-on le droit d'effectuer des assassinats ciblés avec un drone ? Entre 1998 et 2001, cette question a provoqué aux Etats-Unis un vaste débat juridique et éthique qui s'est clôturé avec les attentats du 11 septembre. Le Président Bush a alors permis à la CIA de programmer l'assassinat de personnes ciblées et désignées comme terroristes. Acceptée au départ comme une pratique exceptionnelle, celle-ci est devenue courante. On estime déjà qu'entre 2001 et 2014, le nombre de frappes meurtrières répertoriées s'élève à plus de 500 (Pakistan, Yémen, Afghanistan, Somalie, Libye, …) et selon les sources de la New American Foundation (NAF), on évalue de 2800 à 4400 (80% au Pakistan) les victimes de ces frappes dont 15% sont soit des civils, soit des victimes non identifiées et soumises à cette volonté insondable d'un être tout puissant et lointain. **Dans ce cas, qui condamner ?**

La fragilité de notre environnement

La Terre est protégée des rayons ultraviolets du soleil grâce à la couche d'ozone présente dans la stratosphère. Sans elle, la vie serait impossible sur notre planète. A la fin des années 1970, des recherches scientifiques ont mis en évidence la fragilité de cette couche d'ozone qui s'étend entre 20 et 50 km d'altitude.

Dans l'exposition *Le Paradis et l'Enfer*, l'artiste, Edouard Janssens rend compte de l'expérience qu'il a réalisée en faisant traverser la couche d'ozone par un ballon muni d'un appareil photographique. Les photos sont très belles mais elles témoignent de la fragilité de cette fine couche protectrice de notre vie sur la Terre.



Edouard Janssens, *Energy and Sea*, 2011, impression jet d'encre, 150 x 100 cm. Collection de l'artiste

Les conflits armés au Moyen-Orient

Réflexion autour des bouleversements sociopolitiques apparus en réaction aux dérives des systèmes politiques et économiques actuels.

Les combats de plus en plus violents au Moyen-Orient posent question face à ces nouvelles armes commandées à très longue distance qui détruisent des zones entières d'habitations. Comment comprendre ce qui a déclenché cette guerre ? Quelle solution faudrait-il trouver face à ces crises et conflits sanglants qui déchirent tous ces pays ?



Kennardphillipps, *Atlas Word Time*, 2008, encre sur livre, 34 x 53 cm. Collection de l'artiste

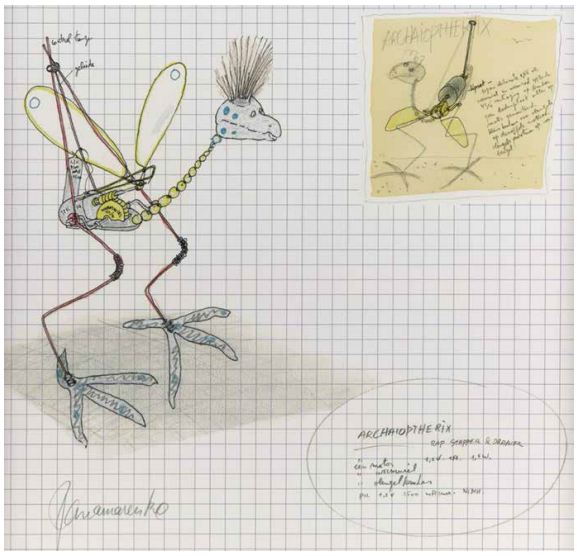
Des activités à l'occasion de l'exposition

Atelier créatif *Envole-toi au pays de l'imaginaire*

Vous êtes les plus grands inventeurs de tous les temps et on vous a demandé de créer une machine volante. À l'aide de différents matériaux et de beaucoup d'imagination, réalisez une machine volante.

À partir de l'observation des œuvres de l'artiste Panamarenko, créez à votre tour une machine volante !

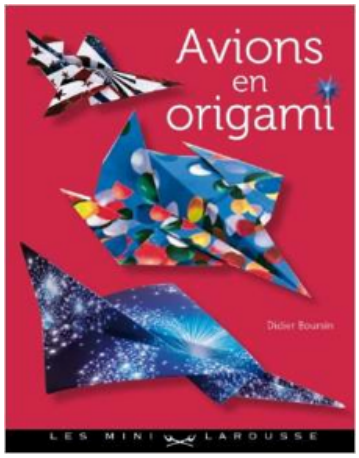
Ressources :
Site : http://www.panamarenko.be/home.php
Vidéo : http://www.dailymotion.com/video/xb785t_un-lieu-une-expo-panamarenko_creation?start=4



Panamarenko, *Archaioptherix*, 2001-2002, impression sur toile, 140 x 140 x 5 cm. Collection privée, Bruxelles

Atelier de construction d'un objet volant en origami

L'origami est un art populaire qui s'est développé en Chine à partir du VIe siècle. Il s'agit de l'art de découper et plier du papier pour créer des objets décoratifs. L'origami peut prendre des proportions démesurées : le 7 décembre 2010, un groupe de 30 étudiants a présenté à Amsterdam une girafe en papier de 4,38 mètres de haut !



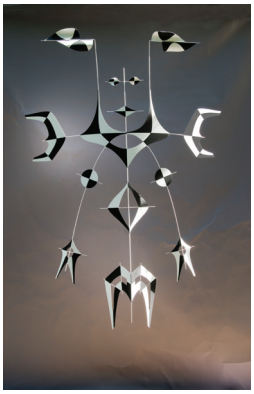
Le livre *Avions en origami* de Didier Boursin, publié dans la collection Les Mini Larousse, vous permettra de bien préparer cette activité.
Vous pouvez trouver ce livre dans la boutique de la Villa Empain.

Envoyez les réalisations de vos élèves ou des photos de votre activité à Delphine Vandenbranden : delphine@boghossianfoundation.be, afin qu'elles soient reproduites sur le site internet de la Fondation Boghossian !

Stage de construction de cerfs-volants et d'initiation à l'envol

En marge de l'exposition *Le Paradis et l'Enfer*, la Fondation Boghossian organise à la Villa Empain des ateliers de construction de cerfs-volants et d'initiation à l'envol, animés par Anne De Roy et Yves Ghislain (Association Pass to Heaven).

Réservation : info@boghossianfoundation.be
Dates : 13, 14 et 15 avril 2015 / 24, 25 et 26 août 2015


Solano Cardenas, *Autoportrait*, 2010, acrylique sur aluminium, 210 x 150 x 30 cm. Collection de l'artiste, photo Marc Binninger

Références bibliographiques



- *Le Tapis volant. Le tuyau d'ivoire et la pomme magique*, conte des Mille et Une Nuits, Album du Père Castor, Ed. Flammarion, Paris, réédition avec illustrations et enluminures d'Yvan Bilibine, 1935 - 2003
- Lionel Chaprade, *Les drones aériens*, Ed. Cépaduès, Toulouse, 2014
- Paul Guermonprez, *Les drones débarquent !*, Ed. FYP, collection Présence, Limoges, 2014
- Edith et François-Bernard Huyghe, *Les routes du Tapis*, Ed. Gallimard, collection Découvertes Gallimard, Paris, 2004
- Rodolphe Jobard, *Les drones, la nouvelle révolution*, Ed. Eyrolles, collection Serial Makers, Paris, 2014
- Thierry Mauger, *Arabie, jardin des peintres*, Ed. Adam Biro, Paris, 2002
- François Reynaert, *L'Orient mystérieux et autres fadaises*, Ed. Fayard, Paris, 2013
- Hans Silvester, *Au gré du Vent. Les Cerfs-volants du monde*, Ed. La Martinière, Paris, 2008
- Océane Zubeldia, *Histoire des drones*, Ed. Perrin, Paris, 2014
- Collectif sous la direction de Roland Gilles, catalogue de l'exposition *Le Ciel dans un tapis*, Ed. Institut du Monde Arabe (Paris) / Fondation Calouste Gulbenkian, exposition du 7.12.2004 au 31.03.2005
- Revue Science & Vie, *La Révolution Drones*, n°1160, mai 2014

Filmographie conseillée



- Stanley Kubrick, *2001 : L'Odyssé de l'Espace,* 1968
- Clive Donner, *Le Voleur de Bagdad*, 1978
- Giuliano Montaldo, *Marco Polo*, 1982
- James Cameron, *Terminator*, 1984
- John Musker & Ron Clements, *Aladdin*, 1992
- Sam Mendes, *American Beauty*, 1999 (pour les plus de 16 ans)
- Jonathan Mostow, *Terminator 3*, 2003
- Marc Forster, *Les cerfs-volants de Kaboul*, 2008

Infos pratiques

Afin d'accueillir les groupes scolaires dans la Villa Empain, la Fondation Boghossian dispose de guides spécialisés.

Durée de la visite : entre 45 minutes et 1h30 en fonction de l'âge des élèves
Nombre des participants : maximum 25 élèves obligatoirement accompagnés de minimum 2 éducateurs
Tarifs : accès gratuit pour les élèves de moins de 12 ans / 4 € par personne au-delà de 12 ans
Guides : 30 € par guide (français, anglais ou néerlandais) / Réservation une semaine à l'avance

Renseignements et réservations :
info@boghossianfoundation.be ou delphine@boghossianfoundation.be
Tél : +32 (0)2 627 52 30/32

La Villa Empain, Centre d'art et de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident, est accessible tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 18h30.
Avenue Franklin Roosevelt 67 – 1050 Bruxelles

